

Duo Accordiano

Impressions Nouvelles

«Le type à ce moment-là fonce dans quelque chose, mais vraisemblablement, il ne sait pas encore dans quoi. On entend la tension de la découverte, on sent la pression du doigt qui ouvre une porte. C'est la première fois qu'il joue la Milonga del Angel, c'est très grand et très novateur...»¹

Voilà ce que Gustavo Beytelmann dit de la première interprétation par Astor Piazzolla et son quintet de la Milonga del Angel au Philharmonic Hall de New-York le 26 mai 1965. Au-delà de la virtuosité et de la force vive de cet ensemble, c'est cette touche de naïveté et d'imprévu qui donne à la musique du créateur du *Tango nuevo* une de ses plus envoûtantes lettres de noblesse.

Comment jouer A. Piazzolla sans cette puissance des sentiments qui pousse l'interprète à l'envol, glissant entre le rythme, l'écriture, l'improvisation et la suavité de ces mélodies jouées comme si elles l'étaient pour la première fois? Cette recherche de fraîcheur, ce funambulisme musical et ce désir de découverte constituent la source principale d'inspiration du présent disque.

A juste distance entre un nouveau souffle s'élançant vers l'inconnu et une respiration profonde ayant traversé les siècles, cet enregistrement souhaite être reçu comme un courant d'airs. Comme une brise contemporaine passant entre des lames aux effluves inédites et au travers de cordes colorées d'histoire. N. Motomatsu dialoguant par la forme de sa pièce avec W. A. Mozart et A. Piazzolla dialoguant en tangos avec I. Stravinsky, tous ces compositeurs sont pensés et joués avec une nouvelle empreinte sonore.

Comment ne pas être attiré par l'imprévu lorsque l'on prend part à l'aventure du mariage de ces deux instruments que sont le piano et l'accordéon? Comment trouver une harmonie heureuse entre des lames et des marteaux? Comment rendre complices des touches et des boutons? Voici ce que le Duo Accordiano se propose de traduire en musique dans le présent ouvrage.

¹ «A. Piazzolla, le tango de la démesure», E. Honorin, ed. Voix du Monde 2011

Ibuki de Noriko Motomatsu est l'unique pièce de ce disque composée pour notre formation, piano et accordéon. W. A. Mozart, I. Stravinsky et A. Piazzolla étant mieux connus des mélomanes, quelques mots sur cette pièce et la compositrice elle-même s'imposent.

Ibuki est un mot spécifique en japonais qui représente une forme d'attente et de désir qui se ressent lorsque le printemps arrive et que les premiers bourgeons apparaissent sur les arbres. *Ibuki* est un symbole de la naissance et de l'origine de la vie. Cette pièce fut créée à l'occasion du festival Russian Music Festival en 1999 et interprétée par Phuong Nguyen à l'accordéon et sa compagne Miho Sanou au piano.

Noriko Motomatsu est née en 1977 au Japon. Elle étudie dès l'âge de 5 ans l'orgue, le piano et la composition à la Yamaha Music School dans son pays d'origine. En 1996, elle s'établit à Londres

pour y étudier la composition avec M. Paul Patterson, où elle y remporte de nombreux prix. Noriko Motomatsu vit toujours dans la capitale anglaise et après avoir déjà écrit plus de 70 œuvres, elle continue sa carrière de compositrice et d'interprète dans le monde entier.

Mis à part Ibuki de N. Motomatsu, toutes les autres pièces enregistrées ont été librement transcrites par le Duo Accordiano. Aucune harmonie ni aucune note n'ont été ajoutées ou inventées. La principale difficulté de l'exercice, consista à redistribuer les voix afin que la balance entre les deux instruments soit conservée et que l'idée musicale et originelle du compositeur soit conservée. Grâce à ces transcriptions inédites, ce disque ouvre l'écoute à des impressions nouvelles.